

Fin de rédaction : 15 décembre 2008

N°. 24/08

SOMMAIRE

POLITIQUE INTÉRIEURE

Le chancelier Faymann présente son programme au Parlement
M. Faymann : Pas de panneau stop dans la lutte contre le chômage
Asile : Consultation sur la réforme du droit de séjour humanitaire
Dons sociaux désormais exonérés

EUROPE ■ INTERNATIONAL

Le chancelier fédéral Faymann au Sommet de l'UE à Bruxelles
Visite du président Fischer en Israël et dans les territoires palestiniens

ECONOMIE

Paquet d'aides aux banques : Feu vert de la Commission de l'UE
La Banque nationale escompte une forte récession en 2009
La Lufthansa achète l'AUA
Autriche : Numéro quatre en richesse

CULTURE ■ MÉDIAS ■ SCIENCE

Prix d'éducation et de formation tout au long de la vie
Un théâtre du changement : 3raum-anatomietheater de Hubsli Kramar
Akademietheater : Création de « Fantasma » de René Pollesch
Franz Koglmann : Prix Ernst Krenek et « Lo-lee-ta – Music on Nabokov »

POLITIQUE SPORTIVE

Centre olympique à Salzbourg
« Life Award » distingue les performances de personnes handicapées

**L'équipe de rédaction souhaite à tous ses fidèles lectrices et lecteurs une
heureuse année 2009 dans la paix !**

MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail: irene.bucher@bka.gv.at ; <http://www.bundestkanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

Le chancelier Faymann présente son programme au Parlement

Dès le lendemain de la prestation de serment du nouveau Gouvernement, le chancelier Werner Faymann a présenté le 3 décembre au Parlement le programme de travail pour les cinq années à venir. Dans sa déclaration gouvernementale de presque une heure, M. Faymann commença par souligner le rapprochement entre SPÖ et ÖVP ainsi que leur volonté de travailler ensemble et d'aspirer au compromis politique. Trouver un dénominateur commun est l'essence-même de la démocratie, dit-il. Il nomma comme priorités du travail gouvernemental notamment la lutte contre la crise économique, le maintien d'emplois, la promotion de l'équité sociale et la profession de foi pour l'Union européenne. Tout en évoquant la gravité de la situation, M. Faymann mit en garde contre un pessimisme excessif : « Nous pouvons fort bien être un peu plus optimistes que ce que les commentateurs veulent nous faire accroire. » Le Chancelier évoqua à ce sujet les paquets conjoncturels déjà adoptés et la réforme fiscale prévue dès 2009, soulagera surtout les classes moyennes. M. Faymann se préoccupe tout particulièrement des socialement qui ne sauraient être les victimes innocentes de la crise financière. « Le critère de succès de la politique doit être l'individu et non pas le chiffre d'affaires ou le bénéfice. » Le revenu minimum garanti introduit sans tarder, assura la Chancelier. Il évoqua en outre les nombreuses mesures pour les familles et souligna que la réforme de la santé publique était une « toute première priorité » pour le Gouvernement. Dans la lutte contre le chômage, on mise notamment sur de nouveaux potentiels d'emploi ainsi que sur le dégrèvement du facteur travail. La recherche et l'enseignement disposeront de davantage d'argent. Le nombre de places de garde d'enfants sera accru et l'« essai pilote réussi » du Nouveau collège sera développé. La future politique d'immigration devra surtout s'orienter sur les intérêts de l'Autriche et le marché de l'emploi du pays, souligna le Chancelier. Toute immigration présuppose par ailleurs une profession de foi bien claire pour l'ordre constitutionnel et juridique autrichien. S'agissant de la réforme des retraites, M. Faymann souligna qu'il n'y aurait qu'une obligation de rapport, mais pas d'automatisme pour des mesures au cas où l'espérance de vie et d'autres paramètres venaient à se modifier. La Chancelier profession avec insistance son attachement « sans réserve » à l'« œuvre d'unification

européenne et à l'appartenance de l'Autriche à l'Union européenne » – précisément dans la situation économique actuellement difficile. Le traité de Lisbonne reste la base de la capacité d'action de l'UE. M. Faymann attend de l'Union des efforts accrus dans le domaine social ainsi que dans la protection du climat et de l'environnement. ■

M. Faymann : Pas de panneau stop dans la lutte contre le chômage

Le chancelier Werner Faymann qualifia la lutte contre le chômage croissant de défi essentiel de la crise financière persistante. « Les nécessités de l'heure sont qu'il ne saurait jamais y avoir de panneau stop dans la lutte contre le chômage », souligna M. Faymann dans une interview télévisé de l'ORF le 7 décembre. Quant à la possibilité d'un nouveau paquet conjoncturel, le Chancelier déclara qu'il fallait procéder comme un pompier : « Autant d'eau qu'il en faut pour éteindre l'incendie, même si c'est plus. » A raison de 5 mrd d'euros, nous avons le deuxième paquet conjoncturel en importance en Europe par rapport au PIB. Le cas échéant, il faudra remettre la main à la poche. S'agissant du redressement des caisses maladies, M. Faymann pourrait concevoir une fusion de caisses. Des augmentations d'impôts et de cotisations ne sont pas prévues. ■

Asile : Consultation sur la réforme du droit de séjour humanitaire

Le 10 décembre, la ministre de l'Intérieur M^{me} Fekter a soumis à consultation la réforme du droit de séjour humanitaire. Pour les vieux cas (en Autriche depuis le 1^{er} janvier 2003), la responsabilité doit désormais relever des Länder. Une condition est en outre un parrainage pour garantir la subsistance. Pour les cas plus récents, les aspects humanitaires sont déjà examinés dans la procédure de séjour et d'asile normale. ■

Dons sociaux désormais exonérés

L'exonération fiscale de dons annoncée par le ministre des Finances Josef Pröll s'appliquera surtout au domaine social. Les détails sont encore en discussion. Pour 2008, on s'attend en Autriche à un volume de dons de 430 mio. d'euros. ■

Le chancelier fédéral Faymann au Sommet de l'UE à Bruxelles

Au Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement les 11/12 décembre à Bruxelles, l'Autriche était représentée pour la première fois par le chancelier Werner Faymann et le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger. Les thèmes centraux furent des mesures conjoncturelles, la protection du climat et le traité rectificatif de l'UE. On est convenu en principe d'un plan de relance européen contre la crise économique et financière. Le plan se montera à 1,5 % du produit intérieur brut (PIB) de l'UE, soit à env. 200 mrds d'euros. Le chancelier Faymann évoqua l'« effet multiplicateur » et « psychologique » dû au fait que l'Union agit désormais avec détermination et que chaque pays de l'UE contribue à la relance de la conjoncture. La majeure partie de 170 mrds ou de 1,2 % du BIP doit provenir des programmes conjoncturels nationaux des Etats de l'UE, étant entendu que les mesures déjà prises ou annoncées doivent être soumises à autorisation. Les 30 mrds d'euros restants doivent provenir à part égales de la Banque européenne d'investissement et du budget de l'UE. M. Faymann approuve en principe la réaffectation prévue de 5 mrds d'euros provenant de réserves du budget de l'UE. Il faudra regarder de très près si l'Autriche peut aussi en profiter. L'Autriche a prévu dans son programme gouvernemental deux programmes conjoncturels pour 2009 et 2010 d'un montant de 1,9 mrd d'euros. Y compris la réforme fiscale, 5 mrds d'euros sont même disponibles. L'accord régna aussi en matière de protection du climat : On ne touchera pas aux objectifs de réduction de 20 % d'émissions de CO₂, d'une part de 20 % d'énergies renouvelables et de 20 % de moins de consommation d'énergie d'ici 2020. Un compromis a toutefois dû être conclu pour leur mise en œuvre : Des Etats individuels obtiennent notamment des exemptions pour les droits d'émission. Il s'agit surtout d'industries énergivores telles qu'acier, aluminium, ciment, verre et chimie. Elles continueront à obtenir leurs certificats gratuitement à 100 % pour empêcher leur délocalisation à cause de contraintes climatiques trop coûteuses. Le critère doit toutefois être la moyenne des émissions de CO₂ des 10 % d'entreprises les plus propres. Les installations ayant des émissions supérieures doivent en acheter la différence aux enchères. Tous les autres secteurs ne doivent payer en 2020 que pour 70 au lieu de 100 % - comme prévu à l'origine - de leurs droits

d'émission. Les pays pauvres d'Europe de l'Est on droit à partir de 2013 à 12 % des recettes des ventes aux enchères du commerce d'émissions. Le président du Conseil de l'UE Nicolas Sarkozy qualifia l'accord d'« historique », le chancelier Faymann de « beau succès ». 80 % des intérêts autrichiens ont été acceptés, plus de la moitié des entreprises industrielles autrichiennes concernées sont soulagées. Il y a aujourd'hui env. 200.000 emplois dans des secteurs menacés de délocalisation – dont 80.000 dans des installations de production concernées par le commerce d'émissions à cause de leur taille. En raison de leurs standards de production techniques élevés et donc de leurs émissions de CO₂ relativement faibles, entre 50 et 90 % d'entre elles seraient à l'avenir exemptées, dit M. Faymann, qui évoqua le rôle de pionnier de l'Autriche à cet égard (ex. : voestalpine). Les objectifs écologiques et économiques doivent être compatibles. Les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE sont en outre convenus de concessions à l'Irlande pour y ouvrir la voie à un nouveau référendum. C'est ainsi que le principe « un pays, un commissaire » sera maintenu à l'avenir. L'Irlande obtiendra en outre des garanties pour sa souveraineté fiscale et sa neutralité. ■

Visite du président Fischer en Israël et dans les territoires palestiniens

Le président fédéral Heinz Fischer et son épouse Margit sont partis le 14 décembre pour une visite d'Etat de quatre jours en Israël et dans les territoires palestiniens. La délégation qui les accompagne se compose notamment du ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger, du ministre de la Défense Norbert Darabos, de la ministre de l'Education Claudia Schmied et du vice-président de la Chambre de l'économie d'Autriche Richard Schenz. Les sujets principaux sont les efforts de paix au Proche-Orient et la coopération accrue entre Israël et l'Autriche. Le programme comporte des rencontres avec de hautes personnalités politiques à Jérusalem, Tel-Aviv et Ramallah, notamment le président israélien Shimon Peres et le président palestinien Mahmoud Abbas. D'autres points au programme sont des visites du mémorial de la Shoah de Yad Vashem et du Mur des lamentations ainsi que de l'hospice autrichien à Jérusalem. M. Fischer recevra en outre le doctorat d'honneur de l'Université de Tel-Aviv. A Tel-Aviv, le Président fédéral inaugure un forum économique. ■

Paquet d'aides aux banques : Feu vert de la Commission de l'UE

La Commission de l'UE a donné le 9 décembre son aval au paquet autrichien d'aides aux banques de 100 mrd d'euros. Avant que l'acte juridique formel ne soit accompli, les détails ne sont pas publiés. Il est établi que Bruxelles distingue entre banques saines et en difficultés. Ces dernières ne peuvent bénéficier du paquet qu'en remplissant des conditions plus rigoureuses et en s'engageant à une restructuration. Une obligation de rapport annuelle suffit pour les banques saines. La Commission de l'UE et l'Autriche sont néanmoins d'accord sur les éléments du paquet bancaire : 15 mrd d'euros sont prévus comme aides à la recapitalisation des banques et 75 mrd d'euros comme garanties aux crédits interbancaires. 10 mrd d'euros sont disponibles pour étendre la garantie des dépôts. Il est en outre presque certain que les intérêts que les banques doivent verser comme rémunération pour les injections de capital de l'Etat (capital de participation) sont d'un ordre de grandeur de 7 à 9,3 %. Le ministre des Finances Josef Pröll se félicita de l'accord avec Bruxelles. Il assure une sécurité juridique définitive dans l'application du paquet bancaire autrichien. La Commission de l'UE plaide pour des rémunérations de plus en plus coûteuses pour motiver les banques concernées à renoncer à l'aide de l'Etat. Il y a aussi des restrictions dans la distribution de dividendes : Les banques ayant reçu une injection de capitaux de l'Etat ne peuvent céder au maximum que 17,5 % du bénéfice net à leurs propriétaires. Le reste doit rester dans l'entreprise pour financer les crédits et renforcer le bilan. Le PDG de la Banque nationale autrichienne (OeNB) Ewald Nowotny a insisté pour que le paquet bancaire soit réalisé rapidement afin qu'il se répercute déjà sur les bilans annuels 2008. Les grandes banques restent dans l'expectative jusqu'à l'accomplissement de l'acte formel officiel. C'est alors qu'on connaîtra les détails des conditions possibles. Si les banques concernées réussissent à faire couvrir plus de 30 % de l'injection de capital par des investisseurs privés, la Commission de l'UE l'accepte comme conforme au marché sans autres obligations. Les mesures visent surtout à assurer la fourniture de crédits aux particuliers et aux entreprises. « Une restriction de l'offre de crédit aurait eu des répercussions concrètes et sensibles aussi bien sur les PME que sur les particuliers et les petits constructeurs de maisons », souligna le ministre des Finances Pröll. ■

La Banque nationale escompte une forte récession en 2009

La Banque nationale autrichienne (OeNB) a procédé à une révision significative en baisse de son pronostic conjoncturel pour les deux années à venir. Pour 2009, l'OeNB s'attend à une récession marquée. Le produit intérieur brut (PIB) net doit décliner de 0,3 points, la croissance pour 2010 n'est estimée qu'à 0,8 %. Selon le PDG de l'OeNB Ewald Nowotny, les paquets conjoncturels et la réforme fiscale du Gouvernement fédéral pourraient toutefois amortir la chute. Ils pourraient avoir un effet de croissance de 0,5 % du PIB. Ces mesures auraient toutefois aussi de nettes conséquences sur le déficit budgétaire. Au lieu des 2,9 % prévus par le Gouvernement, le déficit de l'Etat en 2010 pourrait selon l'OeNB être de 3,4 %. Le taux de chômage selon le mode de calcul de l'UE monterait jusqu'en 2010 à 4,8 %, les exportations diminueront en 2009 de 2,7 %. ■

La Lufthansa achète l'AUA

Le holding d'Etat autrichien ÖIAG a donné le 5 décembre le feu vert à la reprise de l'AUA (Austrian Airlines) par la Lufthansa allemande. Le contrat de vente à la Lufthansa de ses parts d'un montant de 41,56 % est signé. Les intérêts autrichiens – maintien de la marque, siège de l'entreprise et aéroport de Vienne comme plaque tournante surtout pour les destinations au long cours énormément importantes – doivent être défendus par une fondation dont l'existence est garantie pour cinq ans. Le conseil d'administration de la Lufthansa avait annoncé le 3 décembre l'achat de la part de l'Etat fédéral à l'AUA pour tout d'abord env. 366.000 euros (plus un engagement de payer allant jusqu'à 162 mio. d'euros en cas de retour à meilleure fortune). L'offre pour le flottant se situe à 4,44 euros par action. Au total, il s'agit de 215 mio d'euros. On attend encore l'autorisation de la Commission de l'UE pour la subside prévue par la République d'Autriche d'un montant de 500 mio. d'euros. ■

Autriche: Numéro quatre en richesse

L'Autriche est restée selon Eurostat en 2007 le quatrième pays le plus riche de l'UE, précédé du Luxembourg, de l'Irlande et des Pays-Bas. Le PIB par tête d'habitant se situait à 24 % au-dessus de la moyenne de l'UE. ■

Prix d'éducation et de formation tout au long de la vie

Le 10 décembre, la ministre de l'Éducation Claudia Schmied et le ministre des Sciences Johannes Hahn a remis pour la première fois le Prix d'éducation et de formation tout au long de la vie de l'Agence nationale d'éducation tout au long de la vie aux projets et activités de mobilité qualitativement les meilleurs et les plus innovateurs dans le Programme pour la formation et l'éducation tout au long de la vie. Outre ces projets, les réussites d'« ambassadrices et d'ambassadeurs » résultant de séjours à l'étranger subventionnés furent mises en exergue. C'est ainsi qu'Eva Bernat et Sonja Steinlechner sont ambassadrices de COMENIUS et de LEONARDO DA VINCI, René Kremser et Alfred Lang ambassadeurs d'ERASMUS et de GRUNDTVIG. Le programme d'éducation de l'Union européenne couvre avec ses piliers COMENIUS, ERASMUS, LEONARDO DA VINCI et GRUNDTVIG les secteurs scolaire et supérieur, de formation et de perfectionnement professionnels et de l'éducation des adultes et soutient des projets, des partenariats, des séjours d'études, des stages à l'étranger etc. Plus de 9.000 Autrichiens/iennes participent tous les ans à ces programmes. L'Agence nationale d'éducation tout au long de la vie (Schreyvogelgasse 2, A-1010 Vienne, tél. : 0043/1/53408-0) est chargée de la coordination et de la mise en œuvre des programmes d'éducation de l'UE en Autriche. Le prix nouvellement créé doit maintenant mettre en exergue la contribution de projets et d'activités de mobilité à l'éducation tout au long de la vie. Parmi un grand nombre de candidatures, un jury international composé de 20 représentants de l'éducation, de la politique et de l'économie nomme les trois meilleurs projets et activités de mobilité dans chaque programme sectoriel. Les gagnants sont : le lycée commercial Vienne 10 avec « Économie, physique et mathématiques utilisant du logiciel d'e-learning » pour COMENIUS; l'Université de Vienne avec « NICLAS – Nouvelle approche au droit constitutionnel international Ecole d'été sur la liberté, la sécurité & la paix » pour ERASMUS; le gouvernement du Land de Styrie – direction écoles professionnelles industrielles et école professionnelle du Land à Eibiswald avec « Edu-Puente estudiantas 2b » pour LEONARDO DA VINCI et The Business Club AUSTRIALIA avec « C'you – C'me : Looking both Ways » pour GRUNDTVIG.

www.lebenslanges-lernen.at/Award2008 ■

Un théâtre du changement : 3raum-anatomietheater de Hubsch Kramar

En une vie entière de non-conformisme, Hubsch Kramar, colosse de 60 ans, a réalisé d'importants projets artistiques et sociopolitiques : Au début des années 70, il a fait des études notamment au Reinhardt Seminar de Vienne, travailla et étudia auprès de Jerzy Grotowski à Wrocław, de Lee Strassberg à Bochum, d'Alan Wynrode de La Mama à Vienne. Il fut profondément marqué par des points de vue différents tels que l'art essentiel et austère du magicien du théâtre polonais Tadeusz Kantor et la vie truculente de la Compagnie de Jérôme Savary. À partir de tout ceci, Hubsch Kramar a développé un style propre et unique de théâtre, de mise en scène et de production. En un conflit constant avec les données sociétales, il a fondé maintes troupes de théâtre aujourd'hui légendaires – ainsi en 1980 les « SHOWinisten ». Responsable de la mise en scène et de la production, il écrivait aussi souvent le texte et concevait la dramaturgie. Ses travaux sur Konrad Bayer, écrivain mort jeune de la « Wiener Gruppe », furent célèbres, la sauvage revue dada « Letzte Lockerung » d'après Walter Serner est inoubliable. Hubsch Kramar fonda plus tard le « THEATER DIREKT », assura la mise en scène au Théâtre de la jeunesse Vienne et fonda encore d'autres projets dramatiques. Il fit sensation avec des provocations telles que sa performance comme Adolf Hitler au Bal de l'Opéra en l'an 2000. Il mit en scène et produisit plusieurs fois une de ses pièces préférées, « En attendant Godot » de Samuel Beckett. En 2002, il joua « Mein Kampf » de George Tabori avec Tina Leisch dans l'asile de la Meldemannstrasse à Vienne, où Hitler, chômeur, logea dans sa jeunesse. Bien plus de 80 mises en scène sont dues à Kramar, il écrivit lui-même 35 pièces. Il fut aussi un acteur exceptionnel – ainsi dans « Saga alpine » de Dieter Berner (notamment avec Helmut Qualtinger) - ou joua dans le film de Steven Spielberg « La liste de Schindler », qui a remporté un Oscar. Grandiose : son interprétation du rôle du Polonais pourchassé « Moltke » dans le film policier du même nom de la série « Schimanski » avec Götz George. Dans le film télévisé de la réalisatrice Elisabeth Scharang « Franz Fuchs – Un patriote » sur l'auteur styrien d'attentats à la lettre piégée, incarné par Karl Markovics, Kramar joue de façon très nuancée un agent de police, l'inspecteur en chef Peringer.

Kramar a remporté plusieurs distinctions, ainsi en 1985 la Médaille Kainz, en l'an 200 le Prix Gustav Gründgens et en 2003 avec Tina Leisch le Prix d'art dramatique Nestroy pour la meilleure production off. En 1989, il avait obtenu le Prix allemand du cabaret avec le « Theater Wilde Mischung ». Depuis 2006, Hubschi Kramar, auquel « la découverte et le défrichage d'espaces dramatiques en friche » a de tous temps tenu à cœur, dirige de « 3raum-anatomietheater – espaces d'art ouverts pour communication, art et culture » situé Beatrixgasse 11 à Vienne près de l'Université de musique. Les salles de théâtre sont une salle de dissection, une salle d'anatomie et une salle de cours de l'ancien Institut de médecine vétérinaire, des salles dont émane une force étrangement cruelle et en même temps poétique. On y trouve depuis quelques années du théâtre palpitant, transgressant frontières et genres, qui aurait fasciné Artaud et Brecht. La dernière sensation fut la création de la pièce « Schreber. Une romance de nerfs » – texte et décors : de l'architecte, musicien et auteur génial Joachim J. Vötter – la deuxième partie de la trilogie « La Membrane de valse » mise en scène par Kramar. Le texte fascinant traite de la vie du président de tribunal Daniel Paul Schreber (1842-1911). Il était le fils du pédiatre et pédagogue Daniel Gottlieb Moritz Schreber célèbre par le jardin ouvrier nommé « Schrebergarten » et de la « gymnastique fonctionnelle allemande » et possédé par l'idée fixe de séparer dès l'enfance les « germes nobles » des « germes communs », qui développa des appareils de ficelage et de ligotage pour forcer les enfants à se tenir bien droits. Il essaya cette méthodologie sur ses fils. Daniel Paul Schreber, Président de tribunal et de chambre au Tribunal régional supérieur de Dresde, contracte une maladie nerveuse et tombe au degré le plus bas de l'échelle sociale. Son livre « Mémoires d'un malade nerveux », avec lequel il lutte devant le tribunal pour rétablir sa réputation, ce à quoi il ne réussit que difficilement, rédigé dans une maison de santé, apparaît étrangement lucide et aujourd'hui révolutionnaire. Dans ce texte impitoyable, il expose son état psychique et dévoile en même temps un bouillon de culture fachistoïde, qui devait éclater brutalement des décennies plus tard. Schreber est incarné par Andreas Patton, la trilogie sera clôturée par la pièce « L'Intendant du monde », également mise en scène par Kramar. La mezzo-soprano et alto Annette Schön Müller fit récemment fureur au 3raum – anatomietheater dans le mono-opéra « Le Médium » du compositeur britannique Peter

Maxwell Davies mis en scène par Leo Krischke. La « belle » cantatrice, le médium, oscille entre de graves blessures psychiques, la folie religieuse et sexuelle. Le programme du 3raum-anatomietheater est déjà fixé jusqu'à mars 2009 : Il va du « Procès » de Kafka, une production de WORT_ensemble_theater, en passant par « Toxoplasma », une coproduction de diverses compagnies, « La Voix humaine » de Jean Cocteau avec Kathrin Grumeth et de la musique en direct de GINGA jusqu'à un soap de cave certainement polarisant, « Pension Fritzl » (mise en scène : Kramar, idée : Hermann Fritzl). « L'Eventail de Lady Windermere » d'Oscar Wilde avec Lucy Mc Evil sera reprise, de même que « Les Tigres d'Eschnapur 2 » et « Hawaii dans le néant » et aussi la pièce à succès « Schreber » – toutes les pièces mises en scène par Hubschi Kramar. Si vous voulez enrichir de façon inattendue votre visite à Vienne, allez au 3raum-anatomietheater : www.3raum.or.at. Tél. : 0043/6503233377 ■

Akademietheater : Création de « Fantasma » de René Pollesch

Elfriede Jelinek estime que René Pollesch, 46 ans, né dans le village de Friedberg en Hesse, est l'un des meilleurs auteurs dramatiques de la jeune génération. Son père était serrurier-mécanicien, sa mère ménagère. Après des études théâtrales appliquées, il fut aussi acteur. Il se fit remarquer pour la première fois au Theater am Turm (TAT) à Francfort, il s'établit en 1999 lorsque des théâtres déterminants lui commandèrent des pièces. Pollesch écrit ses textes lui-même, comme dans les mises en scène de Bertolt Brecht, les représentations sont peaufinées dans la pratique. Il y a eu jusqu'ici 20 créations. La dernière a eu lieu récemment sous le titre de « Fantasma » au prestigieux Akademietheater de Vienne, bien que la pièce de Pollesch soit loin du théâtre de représentation et d'illusion bourgeois. Les acteurs/trices brillants tels que Sophie Rois, Stephan Wieland ou Martin Wuttke font l'effet de machines à parler essayant sans cesse d'accélérer tout en piétinant finalement sur place par des retards et des récapitulations. Il s'agit de la finitude de l'amour et de l'histoire, du capital et des idéologies. Pollesch et sa troupe connaissent les diagnostics culturels de philosophes dans le vent tels que Boris Groys ou Slavoj Žižek. Le titre « Fantasma »

est emprunté à l'ouvrage « Enfance et Histoire » de Giorgio Agamben, où le philosophe italien demande si la fantaisie peut être un lieu de connaissance. Ce qui se passe sur scène ne permet pas de conclure si les acteurs ont vraiment compris les textes philosophiques. Le combat verbal fougueux pour la justice sociale se termina au bout de 90 minutes sous les vives acclamations du public de première. www.burgtheater.at ■

Franz Koglmann : Prix Ernst Krenek et « Lo-lee-ta – Music on Nabokov »

Un gala a eu lieu le 12 décembre au RadioKulturhaus à Vienne comme coopération de la Wiener Musik Galerie avec le RadioKulturhaus de l'ORF et l'Ö1 Club. Le Prix Ernst Krenek attribué par la Ville de Vienne a été remis à Franz Koglmann pour ses « Nocturnal Walks – Promenades nocturnes ». « Crépuscule d'idées d'après des motifs de Joseph Haydn avec la voix originale d'E.M. Cioran » de Koglmann, une œuvre en huit mouvements pour orchestre de chambre et trompette/bugle ainsi qu'extraits de bande sonore a été créé après une avant-première au château de Schönbrunn à Vienne, à Sibiu/Hermannstadt (Roumanie) le 18 mai 2007. Ce fut une contribution vraiment originale d'un compositeur autrichien pour la Capitale culturelle européenne 2007. Le lendemain, l'exxj... ensemble xx. Jahrhundert joua sous la direction de Peter Burwik avec son soliste Franz Koglmann la pièce à Freck/Avrig près de Sibiu dans un château féerique quasiment englouti du franc-maçon Samuel von Brukenthal (1721-1803), installé par l'impératrice Marie-Thérèse comme gouverneur en Transylvanie. Andreas Mailath-Pokorny, maire adjoint de Vienne en charge de la culture, fit une apparition inattendue à ce concert, et évoqua lors de la remise du prix cette soirée inoubliable et – mentionnant le baron von Brukenthal – rendit surtout hommage à l'attitude éclairée de Franz Koglmann dans son art. On profita d'abord de l'occasion pour jouer une fois de plus les « Promenades nocturnes » – sous la forme la plus compacte et la plus insistante qu'on ait entendu à ce jour. Le compositeur séduisit aussi comme soliste de cette soirée. L'éloge fut prononcé par Klaus Nüchtern, chef brillant du desk culture du journal urbain viennois « Falter », aussi producteur idéaliste de musique, dont le label handsemmel records fondé en 2005 (www.crackedanegg.com/handsemmel/) avait sorti le CD « the bridal suite », sur lequel Franz Koglmann (bugle) et Oskar Aichinger (pia-

no) se consacrèrent à des compositions de Burt Bacharach. Il y a des décennies déjà, le compositeur britannique Peter Maxwell Davies avait répondu surpris à la question d'un journaliste s'il était un musicien d'avant-garde : « Avant of what ? » C'est précisément à cette situation historique et artistique que Klaus Nüchtern fit allusion dans son discours au sujet de Koglmann, qui « représente plutôt la complexité et moins la radicalité », « plutôt Lennie Tristano et moins Cecil Taylor ». Le point culminant proprement dit du gala fut la création de la composition de Koglmann « Lo-lee-ta – Music on Nabokov » avec le quatuor Monoblue, avec Tony Coe (clarinette, saxophone alto, ténor), Franz Koglmann (trompette, bugle), Ed Renshaw (guitare) et Peter Herbert (contrebasse). Le roman « Lolita » de Vladimir Nabokov a fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques mémorables : la dernière en 1997 par Adrian Lyne, avec Jeremy Irons dans le rôle du professeur Humbert Humbert, Melanie Griffith dans celui de Charlotte Haze et Dominique Swain dans celui de sa fille Dolores, alias « Lolita ». Cette excellente adaptation n'a hélas pas plu à la critique – contrairement au film légendaire de Stanley Kubrick de 1962, pour lequel Vladimir Nabokov écrivit lui-même le scénario et qui rendit célèbre les acteurs James Mason, Shelley Winters et la « Lolita » Sue Lyon. Nelson Riddle avait composé la musique du film, utilisée parcimonieusement par Kubrick, le thème marquant de Lolita orchestré par Gil Grau est dû à Bob Harris. Franz Koglmann l'utilise au début de sa composition « Lo-lee-ta », joué de façon plus indirecte, brisée. D'autres titres de la composition tels qu'« Ada and Van » se réfèrent de toute évidence aussi à d'autres classiques de Vladimir Nabokov tels qu'« Ada ou L'ardeur ». Pour les connaisseurs/euses de l'œuvre de Koglmann il est peu surprenant que le compositeur ait essayé de se rapprocher de la texture de l'auteur russo-américain (1899-1977), âme sœur, qui dit dans sa postface à « Lolita » : « Pour moi un roman n'existe que dans la mesure où il suscite en moi ce que j'appellerai crûment une volupté esthétique, à savoir un état d'esprit qui rejoint, je ne sais où ni comment, d'autres états d'esprit dans lesquels l'art, c'est-à-dire la curiosité, la tendresse, l'extase, constitue la norme ». « Lo-lee-ta » : au printemps 2009 comme CD chez col legno. „Koglmann-Haydn Nocturnal Walks: col legno WWE 1CD 20273. www.col-legno.com ■

Centre olympique à Salzbourg

Le Centre sportif de l'Université et du Land (ULSZ) Rif devient officiellement centre olympique. La signature du contrat avec le Comité olympique autrichien (ÖOC) a eu lieu le 10 décembre à Hallein-Rif (Salzbourg). Le nouveau centre olympique sera mis en service début mars 2009. Le Land du Salzbourg et l'Université de Salzbourg doivent d'abord prendre les décisions formelles nécessaires pour la fondation et l'adhésion de l'association gestionnaire requise. Il portera le nom « Académie de sport de masse et de compétition ». Le financement de l'association gestionnaire du centre olympique de Rif sera assuré par des subventions de l'Etat (ÖOC) et du Land, des fonds de sponsors ainsi que par une participation propre des athlètes. La signature du contrat est « sans aucun doute un jalon dans l'histoire du sport au Salzbourg », dit le gouverneur adjoint David Brenner en charge du sport lors de la signature. « Concrètement, le centre olympique entraîne un nombre d'avantages pour le site de Rif: C'est ainsi que des ressources supplémentaires sont désormais disponibles pour le sport de compétition et la revalorisation en centre olympique va aussi de pair avec une nouvelle amélioration de l'image du centre de compétence sportif numéro 1 de Salzbourg ». Les centres sportifs supra-régionaux tels que celui de Rif, qui allient une vaste infrastructure à des installations d'examen, d'encadrement et de communication relevant de la médecine du sport et de la science du sport, offrent les meilleures conditions pour une amélioration qualitative des sportifs de pointe. L'ÖOC peut conférer à des centres sportifs individuels ayant une valeur qualitative exceptionnelle le label de « centre olympique » pour la période d'une Olympiade – donc pour quatre ans. L'ULSZ Rif obtient le label de qualité pour la XXX^e Olympiade (de 2009 à 2012). Il y a actuellement en Autriche trois centres olympiques : dans la Südstadt (Basse-Autriche), à Linz (Haute-Autriche) et à Dornbirn (Vorarlberg). Le président de l'ÖOC Leo Wallner déclara que l'ÖOC voudrait « établir un centre olympique de plus dans l'ouest de l'Autriche. Avec l'octroi du label, l'ÖOC conclut avec le Land fédéré en question et l'organisme gestionnaire du centre olympique un accord de coopération garantissant un encadrement sportif spécialisé des sportifs/ives selon des hautes exigences de qualité et assurant le respect de standards d'appareils et de tests. L'ULSZ Rif compte en Autriche parmi les meilleurs centres

sportifs avec d'excellentes connexions avec des associations, des fédérations, l'Organisation sportive du Land et l'Université. Le rattachement d'un centre de sport de compétition de l'armée et le fait qu'un nombre d'athlètes de pointe autrichiens se sont entraînés à Rif font que l'ULSZ répond déjà dans une large mesure aux exigences comme meilleure base pour l'encadrement des sportifs de pointe », dit M. Wallner. ■

« Life Award » distingue les performances de personnes handicapées

Le 8 décembre, ce fut déjà la quatrième fois que le « Life Award » fut remis à Innsbruck (Tyrol) dans le cadre d'un grand gala à des personnes handicapées. Les prix dans différentes catégories ont été remis au Théâtre du Land du Tyrol. La féministe Lydia la Rivière-Zijdel des Pays-Bas fut distinguée pour l'œuvre de sa vie. Elle-même en fauteuil roulant, elle donne notamment des cours d'autodéfense à des jeunes filles et des femmes handicapées. Oliver Antosch, paraplégique depuis un accident de motocyclette à 18 ans, a été distingué dans la catégorie « Economie et société ». Il occupe aujourd'hui une position dirigeante dans le secteur TI chez adidas et s'engage en outre comme délégué du personnel pour les préoccupations des collaborateurs malades et handicapés. Le peintre non-entendant Josef Hofer, qui a grandi dans une ferme du Mühlviertel (Haute-Autriche) avec son frère également handicapé, a été distingué dans « Art et culture ». Il a été reconnu au niveau international par son insertion dans la « Collection de l'Art Brut » à Lausanne (Suisse). La distinction du coureur salzbourgeois en fauteuil roulant Thomas Geierspichler semble aller de soi. Il a remporté une médaille d'or aux Paralympiques 2008 à Pékin. La tibétologue Sabriye Tenberken a obtenu le « Special Life Award » pour le développement d'une écriture pour aveugles pour le Tibet et y a fondé un cours préscolaire pour enfants aveugles. Le « Special Sport Award » décerné pour la première fois a été accordé à l'équipe autrichienne de la « Race Across America », qui a parcouru en fauteuil roulant les 4.912 km de la côte ouest à la côte est en dix jours. Le gala fut animé par Mirjam Weichselbraun, les prix furent remis par l'actrice Geraldine Chaplin. ■